La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 MAI 1955 N° 10

Périodique bimensuel

L'INTERVENTION DE L'AMOUR DIVIN DANS LA CRISE ACTUELLE

LES VRAIS CHRÉTIENS FONT ÉCHOUER LA PERSÉCUTION

ÉCHEC DE LA PERSÉCUTION ROUGE, AUJOURD'HUI

HISTOIRE MODERNE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Les vrais chrétiens font échouer la persécution	147
Échec de la persécution rouge, aujourd'hui	148
L'intervention de l'amour divin dans la crise actuelle	149
Écouter et apprendre?	155
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah	156
Questions de lecteurs	159
Communications	160
Textes quotidiens pour juin	160
Éprouvez votre mémoire	160

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 000 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Givemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LIII | 15 Mai 1955 | № 10

LES VRAIS CHRÉTIENS FONT ÉCHOUER LA PERSÉCUTION

PENDANT trois ans et demi, Jésus-Christ servit en qualité de principal représentant terrestre de Jéhovah. Au Jourdain, il accepta de faire la volonté de son Père, et, malgré toutes les tentations et persécutions que Satan et ses agents dirigèrent contre lui, il ne s'écarta jamais d'un iota de son engagement. Le dernier soir qu'il passa avec ses disciples, en tant qu'homme, il leur déclara: « Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » (Jean 16: 33). Prenez-vous courage, lorsqu'on vous persécute? Oui, à cause de l'assurance réconfortante et encourageante qu'il est possible de faire échouer cette persécution.

Mais pourquoi Jéhovah permit-il que son Fils bien-aimé souffrît la persécution? Oui, pourquoi Dieu permet-il qu'un seul de ses serviteurs soit persécuté? N'aime-t-il pas ses serviteurs? Et n'est-il pas tout-puissant? Si, il l'est. Alors, il doit avoir de bonnes raisons pour agir comme il le fait. Quelles sont-elles? Puisque les faits indiquent que de nombreux soi-disant chrétiens n'ont pas réussi à faire échouer la persécution, qui peut la vaincre?

Dieu nous a donné la réponse à ces questions dans sa Parole, la Bible, comme nous nous y attendons. Le récit qui se trouve dans les deux premiers chapitres de Job est particulièrement révélateur. C'est là qu'est rapportée la conversation entre Jéhovah et Satan au sujet du juste serviteur Job. En vérité, Job servait Jéhovah, mais quel était son mobile? Dieu soutenait que c'était l'amour de la justice; Satan prétendait que c'était l'amour d'un gain égoïste. Qu'on supprime les récompenses de ses bonnes actions, affirma Satan, et Job renoncera à Dieu, oui, il le maudira en face. Comme ce défi mettait en jeu le nom et la souveraineté de Jéhovah et soulevait la question de savoir si ses créatures étaient dignes de jouir de la vie, Jéhovah accepta le défi et donna à Satan toute latitude d'agir à sa guise avec Job, sans toucher à sa vie. Ceux qui sont familiarisés avec les Ecritures en connaissent bien l'issue. Bien que Job se demandât de temps en temps pourquoi Dieu permettait qu'il souffrît ainsi, à aucun moment il n'accusa Dieu d'être injuste, mais exprima plutôt sa confiance absolue en lui, en ces termes: « Voici, qu'il me tue, j'espérerai en lui. » — Job 13: 15, *Da*.

Ce n'est pas que Job fût le premier à garder ainsi son intégrité, mais c'est dans son cas que la question fut pour ainsi dire mise en évidence. Le fait même que Jéhovah attira l'attention de Satan sur l'intégrité constante de Job indique que la question avait été soulevée antérieurement. Elle le fut, en effet, dans le jardin d'Eden lorsque Satan réussit à détourner le premier couple humain du droit chemin. Ce succès inspira à Satan la pensée qu'il pourrait détourner de Dieu toutes les créatures intelligentes. Pour prouver que Satan était menteur, Dieu lui permit de poursuivre sa conduite infâme.

Les apôtres et les premiers disciples de Jésus firent échouer la persécution comme il l'avait fait. Leur position sans équivoque était la suivante: « Nous devons obéir à Dieu comme maître plutôt qu'aux hommes. » Avec la lapidation d'Etienne une violente persécution se déchaîna contre l'assemblée chrétienne de Jérusalem, ce qui amena la dispersion de tous les chrétiens sauf les apôtres. Mais, loin d'être vaincus par la persécution, « ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole ». Jésus leur avait dit de se réjouir s'ils étaient persécutés, et le récit montre que c'était ce qu'ils faisaient. — Actes 5: 29, 41, *NW;* 8: 1, 2, 4; Mat. 5: 11, 12.

Et à quelle violente persécution l'apôtre Paul fit-il échec! Il fut emprisonné à maintes reprises, et « cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé », et laissé pour mort. En dépit de tout cela, il continuait à prêcher (II Cor. 11: 23–25). Depuis, les exemples de véritables chrétiens faisant échouer la persécution n'ont pas manqué non plus à travers les siècles. Qu'ils aient été obligés de travailler dans la clandestinité à cause des empereurs païens ou de l'épée « chrétienne » de l'église romaine, ils refusèrent de se compromettre et maintinrent fermement leur intégrité, continuant à « prêcher la parole ». — II Tim. 4: 2.

Jésus a annoncé: « Vous aurez des tribulations dans le monde », et Paul, dans sa seconde lettre au jeune ministre Timothée, écrivit: « Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. » (II Tim. 3: 12). Que dire de notre époque? Les chrétiens de ce vingtième siècle subissent-ils de semblables persécutions et, s'il en est ainsi, les font-ils échouer? Comment? Pour trouver la réponse à ces questions, lisez l'article suivant.

Échec de la persécution ROUGE aujourd'hui

Pourquoi Jéhovah a-t-il permis que ses serviteurs subissent la violence, depuis Abel jusqu'à nos jours? Dans quelles situations compromettantes la persécution de soi-disant chrétiens a-t-elle poussé beaucoup? Est-il possible de garder son intégrité derrière le rideau de fer? Que faut-il pour faire échouer la persécution?

NOUS ne devrions pas être surpris de trouver des chrétiens persécutés dans ce vingtième siècle. Pourquoi? Parce que, malgré toutes ses prétentions à la civilisation chrétienne, le fait demeure que Satan est encore le « dieu de cet ordre de choses ». Il rôde « comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera ». Et, rempli de colère, il fait la guerre à ceux « qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus ». — II Cor. 4:4; I Pi. 5:8; Apoc. 12:17.

En outre, n'y a-t-il pas encore à l'heure actuelle des conducteurs religieux qui haïssent la lumière parce qu'elle dévoile les erreurs de leurs enseignements et leurs pratiques égoïstes, et qui envient la prospérité des serviteurs de Jéhovah, ce qui les aveugle sur la justesse de la liberté d'adoration? Et n'existe-t-il pas encore des puissances politiques oppressives, des gouvernements totalitaires, qui s'irritent parce que les chrétiens obéissent à Jéhovah Dieu et leur déclarent que le royaume de Dieu les remplacera? Si, il y en a, et tous ceux-là et d'autres, animés du même esprit égoïste, s'unissent pour persécuter les témoins de Jéhovah, aujourd'hui, comme le firent leurs égaux du temps de Jérémie, de Jésus-Christ et des apôtres.

Naturellement, il nous est possible d'éviter la persécution, en faisant des compromis. Peu après la deuxième guerre mondiale, un fonctionnaire des Etats-Unis interviewa de nombreux membres du clergé en Allemagne, qui s'efforçaient de justifier leur collaboration avec Hitler et les nazis. En réponse à leurs excuses, il leur rappela la voie intrépide suivie par Jésus-Christ. Un évêque répliqua: « Oui, mais voyez ce qu'on lui fit! »

La religion organisée, pareillement, a trouvé commode de faire des compromis au Japon à propos du culte de l'empereur. Bien que le shinto fût la religion d'Etat, ils se persuadèrent à la légère que c'était une question purement politique et que les chrétiens, par conséquent, pouvaient participer à de tels rites. Comment on pouvait se prosterner devant l'empereur sans s'incliner devant lui en tant que descendant des dieux quand sa fonction politique reposait sur des prétentions religieuses, cette question ne semblait pas tourmenter leurs consciences religieuses.

Lorsque le gouvernement notoirement athée de la Russie soviétique eut manifesté quelque faveur à l'égard de la religion organisée, en nommant, en 1942, un ecclésiastique à une position officielle, « les ecclésiastiques rivalisèrent les uns avec les autres pour envoyer des messages cordiaux à Staline ». — *Saturday Evening Post*, 11 septembre 1954.

Dans l'Allemagne de l'Est, la religion organisée a donné un tel appui à la propagande de paix des communistes, « bien que le mouvement ait pris un caractère politique et strictement séculier », qu'il était facile d'identifier les témoins de Jéhovah à leur refus d'être pour quelque chose dans cette propagande.

En Pologne, 2000 prêtres catholiques, lors de meetings monstres, encouragèrent tous les prêtres à se joindre au Front National des communistes, et, dans un mémorandum daté du 8 mai 1953, les évêques de Pologne admirent qu'ils avaient soutenu la politique des communistes, même si elle se révélait contraire aux intérêts de l'église, en disant: « Nous cherchons une solution positive, qui profiterait à la fois à l'Eglise et à l'Etat. Rien n'est plus éloigné de nos pensées que d'introduire des dissensions. »

Mais, éviter la persécution en faisant des compromis, c'est être tiède, et le Christ avertit qu'il vomira tous les tièdes de sa bouche. — Apoc. 3:16.

ON PEUT FAIRE ÉCHEC À LA PERSÉCUTION

La ligne de conduite suivie par les témoins de Jéhovah dans le monde entier contraste violemment avec une telle compromission. La conduite courageuse qu'ils ont eue dans l'Allemagne nazie, où 10 000 d'entre eux entrèrent dans les camps de concentration alors que 8000 en sortirent, est bien connue de tous. Ils survécurent à leurs bourreaux. Au Canada, où l'œuvre fut interdite pendant la majeure partie de la deuxième guerre mondiale, la fin de l'interdiction vit deux fois plus de témoins que le moment où elle fut imposée. Certainement, ce furent des cas où la persécution fut vaincue!

Dans l'Afrique équatoriale française, deux indigènes reçurent le message du Royaume et commencèrent à prêcher aux autres au sujet de Jéhovah. Le gouvernement refusa l'entrée du pays aux missionnaires et aux publications. Cependant, malgré cette interdiction et de nombreuses persécutions, en six ans, le nombre des ministres s'est multiplié, passant de deux à 666 en avril 1954, accroissement des plus remarquables eu égard aux barrières raciales et linguistiques.

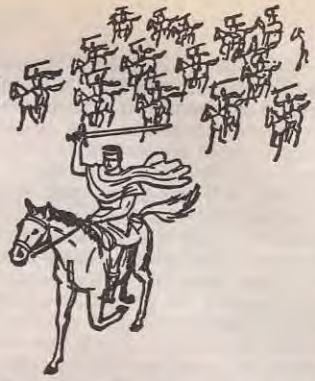
Elle se prosterne par opportunisme

Au moment où la République Dominicaine proscrivit l'œuvre des témoins de Jéhovah, en 1949, leur nombre maximum était de 274. Bien que bon nombre d'entre eux fussent emprisonnés, les témoins n'ont fait aucun compromis mais ont continué sans crainte à prêcher dans la clandestinité. Le résultat fut qu'en 1954, 371 témoins prirent part à l'œuvre de prédication, ce qui équivalait à un accroissement annuel de sept pour cent en moyenne. Nul doute qu'ils ont fait échouer la persécution.

En 1950, plus de 20 000 témoins prêchaient régulièrement la bonne nouvelle dans l'Allemagne de l'Est lorsque les communistes interdirent l'œuvre et arrêtèrent tous les frères qui servaient dans les bureaux de Magdebourg, les représentants itinérants et les surveillants locaux. En tout, plus de 2000 furent arrêtés et, actuellement, 1283 sont dans les prisons. En dépit des difficultés accrues de la prédication sous l'interdiction, la menace d'emprisonnement étant toujours présente, leurs rangs se sont remplis de nouveau de

(Suite à la page 158)

L'intervention de l'amour divin dans la crise actuelle



Une crise est toujours un temps d'angoisse. Dans toute maladie qui risque d'être mortelle, le médecin observe avec attention sa marche jusqu'à ce que la crise éclate. Si alors un changement décisif intervient dans les symptômes, il pourra déterminer si l'issue sera la mort ou la sauvegarde de la vie. Il est heureux si les symptômes annoncent le retour à la santé et la prolongation de la vie précieuse. Vous n'êtes peut-être pas malade physiquement, mais êtes-vous malade spirituellement? Etes-vous parvenu à la crise? Les indices de votre ligne de conduite vous désignent-ils pour la mort éternelle? L'évolution de l'histoire de l'homme indique que nous sommes tous arrivés à un tournant. Quel chemin allons-nous prendre? Le message contenu dans cet article doit aider tous les lecteurs à traverser heureusement la crise afin d'avoir les plus brillants espoirs en un avenir heureux dans un monde meilleur. Cette bonne nouvelle a été entendue par plus de 427 000 personnes dans plus de 80 assemblées de district tenues dans le monde entier en été et en automne de l'année 1954.

L'HUMANITÉ peut se réjouir qu'il existe une chose telle que l'amour divin, surtout à notre époque où elle traverse une crise. Elle affronte des temps très graves. Le monde actuel ou présent ordre de choses s'est engagé sur un chemin dont l'issue est certaine et sur lequel il n'y a pas de retour possible. Pour le monde, la question du dénouement de la crise ne se pose donc pas. Il ne s'agit pas de savoir si sa situation va s'améliorer ou empirer. Ceux qui sont dans l'ignorance des desseins et des prophéties de Dieu entretiennent l'espoir d'un changement pour le mieux, mais les esprits informés des desseins et des prédictions de Dieu savent que le présent monde est irrémédiablement perdu. Sa chute prochaine est certaine. Sa fin violente dans les affres d'une détresse encore jamais vue est fixée par le décret irrévocable de la Puissance suprême de l'univers. Seul l'amour divin peut sauver l'humanité de la destruction.

[2] La question du dénouement de la crise se pose pour l'homme. Quel chemin prendra-t-il? C'est en ce sens que la crise vous affecte, car ce mot, selon son origine, signifie « jugement » ou « décision ». Chaque homme traverse aujourd'hui un temps de décision. L'humanité est parvenue à la croisée des chemins. Prendra-t-elle la bonne direction? Pas tous les hommes, ni même la majorité d'entre eux, ne s'engageront dans la bonne voie. Vous ne pouvez donc vous laisser entraîner à leur suite, quel que soit le prix de votre décision. Vous vivez un moment où il faut prendre une décision, soit continuer à vivre comme par le passé, soit opérer un changement en adoptant une nouvelle ligne de conduite avec une issue différente. Les temps et les circonstances vous pressent d'agir. Vous subissez une crise qui ne durera pas indéfiniment. Elle ne prendra pas fin sans entraîner certaines conséquences. Quelles seront pour vous ces conséquences? Il est temps maintenant de prendre une décision et de passer aux actes, si vous voulez connaître un sort différent de celui du monde.

[3] Pourquoi cette crise nous est-elle imposée? Est-ce parce que nous avons été soudainement précipités dans « l'Age de l'hydrogène » par l'explosion récente de bombes à hydrogène, et que l'on parle d'engins encore plus terribles tels que la bombe au cobalt et la bombe à l'azote? Est-ce parce que la guerre nucléaire, qui ferait rage en cas d'un troisième conflit planétaire, provoquerait, au dire des personnalités militaires et politiques, la ruine de la civilisation et menacerait l'humanité d'extinction? Non, car la simple peur inspirée par ces terribles calamités ne met pas, à elle seule, l'homme en face de la bonne décision.

[4] La crise existait déjà longtemps avant notre brusque entrée dans l'Age de l'hydrogène. La crise pèse sur nous parce que nous sommes parvenus au temps appelé par la Parole de Dieu « le temps de la fin ». Il s'agit du « temps de la fin » de ce vieux monde, qui affecte les choses invisibles et les visibles sur la terre (Dan. 11: 35; 12: 4). Il correspond par conséquent à une crise qui a sévi il y a plus de quatre mille ans, du vivant de l'ancêtre de la race humaine actuelle. Cet homme s'appelait Noé. Il était fidèle dans toute sa conduite et « marchait avec Dieu ». Une catastrophe mondiale plus terrible que l'explosion d'innombrables bombes à hydrogène se déchaîna en son temps, à savoir un déluge universel qui submergea notre planète, emportant la civilisation d'alors, en châtiment de sa dépravation. L'humanité se contaminait de plus en plus au contact de créatures spirituelles désobéissantes venues des cieux. La terre était pleine de violence. La méchanceté de l'homme était grande et son cœur ne formait que de mauvais desseins à longueur de journée. Les humains invoquaient hypocritement le nom de Jéhovah, avilissant ainsi le nom du seul vrai Dieu vivant (Gen. 4: 26). Dans le dessein de manifester sa divinité et de donner au genre humain un point de départ fondé sur la justice, Jéhovah le Dieu tout-puissant amena le déluge universel sur la terre. L'écorce terrestre en porte encore les traces. Afin de préserver un noyau d'où sortirait une humanité nouvelle, Jéhovah avait ordonné à Noé de construire une arche ou coffre immense. C'est par ce bateau que Dieu sauva de la mort Noé, les sept membres de sa famille et des centaines d'espèces représentatives de la vie animale actuelle. Ils devaient remplir la terre de leur descendance après le déluge. — I Pi. 3: 20.

1 De quoi l'homme peut-il se réjouir? Pourquoi surtout à notre époque?
2 Qui traverse aujourd'hui une crise? Que faut-il faire sans tarder?
3, 4 Pourquoi cette crise nous est-elle imposée? A quelle crise correspond-elle?

5 Aujourd'hui, sur une terre habitée depuis quatre mille ans par les descendants de Noé, la situation est encore plus grave. Les conditions actuelles sont trop connues pour qu'il soit nécessaire d'en brosser ici le tableau. Cependant à notre époque un fait nouveau est intervenu. Il n'est peut-être pas connu de la majorité des hommes, peut-être n'y croira-t-on pas, mais ce fait explique l'aggravation continuelle des conditions mondiales en dépit de la Société des Nations, des Nations unies et de tous les remèdes que la société actuelle propose et applique de nos jours. Ce fait nouveau le voici: Le grand auteur du mal a été précipité et, avec lui, les démons ou créatures spirituelles qu'il a entraînés dans l'iniquité. Tous ces esprits malfaisants ont été délogés d'une position élevée et puissante dans le ciel et précipités vers le voisinage de la terre où ils sont gardés pour la destruction au temps marqué. Cela a lieu depuis 1914, date qui marqua le début de la Première Guerre mondiale. A titre d'avertissement le cri suivant, rapporté dans les saintes Ecritures, a retenti dans les cieux: « C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » (Apoc. 12:12). Notre temps est le temps de sa grande colère parce qu'il sait que ses jours sont mesurés et que bientôt lui et les démons, ses satellites invisibles, seront totalement mis hors de combat. Aussi est-il résolu, durant cette brève période de répit, d'accabler les habitants de la terre d'autant de maux qu'il est en son pouvoir de déchaîner! Il sait évidemment que son temps se fait de plus en plus court, mais il s'efforce de cacher ce fait à l'humanité, car il se propose de provoquer l'extermination des hommes en même temps que lui-même sera écrasé lors de la guerre universelle d'Harmaguédon. Donc « Malheur à la terre et à la mer! »

6 Le présent monde ou ordre de choses ne se trouve pas à la croisée des chemins, c'est l'umanité qui traverse une crise. Si l'on songe aux terribles menaces qui se profilent à l'horizon, on ne doute nullement que l'extinction de la race humaine tout entière serait aisée. Si toute liberté d'action était laissée à Satan, il entraînerait avec lui et les démons tous les hommes dans la destruction. « Régner ou détruire! » telle est sa devise insensée. Il ne porte aucun amour aux hommes. Par l'influence qu'il exerce sur les esprits humains gagnés à ce monde, il les pousse à ourdir leur propre perte non seulement par des bombes à hydrogène perfectionnées ou d'autres armes de destruction massive, mais surtout par leur refus obstiné de s'engager dans la seule voie du salut, que des bombes nucléaires soient ou non larguées sur des cibles humaines. Les engins de mort de l'homme peuvent seulement lui ravir la vie présente, mais son refus d'accepter l'amour divin intervenant pour son salut le privera pour toujours de la vie éternelle dans un monde nouveau fondé sur la justice.

7 Les personnes versées dans les saintes Ecritures ou « sainte Bible » savent que la chute du monde actuel a été annoncée il y a dix-neuf siècles par le plus grand prophète qui ait jamais paru sur la terre, par Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Dans ses nombreuses prophéties à ce sujet, le Christ déclara entre autres: « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. » (Mat. 24: 21, 22). Des siècles plus tôt, un prophète de Jéhovah nommé Daniel avait prononcé une prophétie analogue, dont Jésus s'inspira, notamment du passage où Daniel annonçait ce qui suit concernant « le temps de la fin »: « En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque... Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera. » Comme l'annonce cette prophétie, en voie d'accomplissement, notre compréhension de la signification du « temps de la fin » a augmenté. — Dan. 12:1, 4.

8 Cependant, déjà avant les jours de Daniel, avant même le déluge, la fin du présent ordre de choses avait été annoncée, par exemple par Enoch qui lui aussi « marchait avec Dieu ». Voici ce que les Ecritures disent à son sujet: « C'est aussi pour eux qu'Enoch, le septième depuis Adam, a prophétisé, en ces termes: Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies. » (Jude 14, 15; Gen. 5:21–24; Héb. 11:5, 6). Mais Jéhovah lui-même, le premier, annonça la fin de ce monde, et cela au jardin d'Eden quand le premier homme s'étant révolté contre lui, encourut sa condamnation. S'adressant à l'esprit rebelle qui avait déclenché ce drame, Jéhovah déclara: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Gen. 3:15). L'écrasement de la tête du grand Serpent d'iniquité signifie aussi la destruction du présent monde. Elle sera effectuée à notre époque par le Fils bien-aimé de Dieu qui est essentiellement la postérité de la femme de Dieu. Il ne reste donc aucun espoir à ce monde dont le dieu est Satan.

9 Une possibilité de salut s'offre-t-elle, non pas pour ce monde, mais pour un certain nombre d'hommes? Cette question ne doit pas rester sans réponse dans la crise actuelle. L'humanité *entière* périra-t-elle avec Satan le Diable et les démons lors de la destruction du présent monde? Ou bien un nombre d'humains se voit-il offrir l'occasion de survivre et de perpétuer l'espèce sur notre planète? A cette dernière question, Jésus, le plus grand prophète de Dieu, a répondu par l'affirmative. Dieu lui-même a donné une réponse affirmative en ces termes: « C'est moi qui ai fait la terre et qui ai créé l'homme qui est sur elle; c'est moi, ce sont mes mains qui ont déployé les cieux, moi qui commande à toute leur armée. Car ainsi parle Jéhovah, qui a créé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a achevée, qui l'a fondée lui-même et qui n'en a pas fait un chaos, mais l'a formée pour être habitée: Je suis Jéhovah, et il n'y en a point d'autre. » (Is. 45:12, 18, *Cr 1905*). Jéhovah Dieu ne permettra pas que la terre soit privée de tout habitant humain par la guerre universelle d'Harmaguédon.

10 Dans le passage suivant, l'apôtre Pierre nous rappelle que le Dieu tout-puissant peut préserver des hu-

5 L'intervention de quel fait aggrave la crise?
6 Quel est l'objectif du Diable?
7 Qui annonça, il y a dix-neuf siècles, la destruction du présent monde? Quelle prophétie cita-t-il?

8 Comment, bien avant Jésus, la fin du monde avait-elle été annoncée?
9 Une possibilité de salut s'offre-t-elle à certains hommes? Comment Dieu répond-il à cette question?
10 En quels termes Pierre nous rappelle-t-il que l'amour de Dieu sauvegardera des humains?

mains lorsque surviendra la fin du présent ordre de choses ou monde: « Il n'a pas épargné l'ancien monde, mais... il a sauvé Noé, lui huitième, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies. Le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement. Puisque donc toutes choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, attendant et hâtant l'avènement du jour de Dieu, jour à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront? Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » (II Pi. 2: 5, 9; 3: 11–13). L'amour divin préservera des survivants pour ce monde nouveau.

UN DIEU D'AMOUR

[11] « L'amour divin! » Cette expression est étrangère à la plupart des oreilles. Pourquoi? Parce que l'immense majorité des hommes ne connaît pas d'Etre qui soit un Dieu bienveillant, un Dieu suprême et tout-puissant portant un amour véritable à ses créatures, notamment à l'homme. La permission du mal a dérouté les esprits et les a amenés à entretenir de fausses conceptions sur Dieu, encore faut-il qu'ils croient à son existence. Les enseignements dispensés par des conducteurs religieux égoïstes ont présenté Dieu sous un faux jour. Selon ces doctrines, Dieu serait un Etre malveillant et injuste prenant un plaisir cruel dans la mort de l'homme. Il aurait même pris, par vengeance, des mesures pour soumettre le pécheur à des souffrances indicibles et éternelles après la mort de son corps. Jusqu'à ce jour les systèmes religieux de la chrétienté n'ont pas répudié publiquement les doctrines du purgatoire ardent et de l'enfer éternel où se tordraient dans les flammes les âmes des pécheurs. Quant à ceux qui croient seulement à l'existence de démons prompts à châtier l'adorateur qui ne veille pas à les apaiser, ils n'ont évidemment jamais été réconfortés par l'idée d'un Dieu d'amour tout-puissant. Or l'amour de Dieu est une réalité incontestable.

[12] Tout ce qui existe est sorti des mains du seul vrai Dieu vivant, qui se dresse comme un Rocher sur lequel s'appuient toutes ses œuvres. Voici ce que Moïse a dit à son sujet: « Je proclamerai le nom de Jéhovah. Vous, attribuez la grandeur à notre Dieu! Il est le Rocher, parfait dans son activité, car toutes ses voies sont justes. C'est un Dieu fidèle et sans iniquité. Ils ont provoqué leur propre ruine. Ce ne sont pas ses enfants, la tare vient d'eux. » (Deut. 32: 3–5, *NW*). Si le Créateur n'était pas un Dieu d'amour, l'humanité n'aurait jamais connu six mille ans d'existence durant lesquels elle fut loin de se conduire en enfant de Dieu. Il y a six mille ans Jéhovah créa parfaits le premier homme et la première femme et il les plaça dans le paradis terrestre. Quand le premier couple désobéit à son Créateur bienveillant, encourant la peine de mort, Dieu aurait pû l'anéantir sur-le-champ, sans attendre qu'il eût une descendance. Il aurait ainsi empêché l'apparition de la race pécheresse dont nous sommes. Mais où serions-nous aujourd'hui? La tare qui dépare l'humanité ne doit pas être attribuée à un Dieu sans amour. A qui alors? La Parole de Dieu élucide ce mystère en ces termes: « Par un seul homme (Adam) le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et... ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » Nous sommes tous issus d'Adam après sa chute dans une condition d'imperfection et de péché. — Rom. 5: 12; Genèse, chapitres 2 et 3.

[13] Une autre occasion se présenta au Dieu tout-puissant de détruire le genre humain. Ce fut lorsqu'il déchaîna le déluge. Le déluge fut universel. Les eaux recouvrirent toutes les montagnes, montant même de plusieurs coudées plus haut. Elles tombèrent pendant quarante jours et il leur fallut une année solaire pour s'écouler dans leurs réceptacles naturels. Mais Dieu avait épargné huit âmes humaines et de nombreuses âmes animales, aussi comptons-nous aujourd'hui, grâce à cette intervention, 2 300 000 000 d'âmes humaines et d'innombrables âmes animales. Bien que l'immense majorité de l'humanité ne connaisse pas Dieu ni ne l'aime et l'adore, Jéhovah a fait lever sur elle son soleil et lui a donné sa pluie. Si quelqu'un est en droit de nous donner l'ordre suivant, c'est bien Jéhovah Dieu: « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent. » Il a mis ces paroles sur les lèvres de son Fils bien-aimé Jésus-Christ, lors du sermon sur la montagne (Luc 6: 27, 28; Mat. 5: 1, 2, 44). Il y a dix-neuf siècles Dieu posa un fondement capable d'opérer la réconciliation et de faire entrer ces ennemis en relations bienveillantes avec lui. Il envoya ses ambassadeurs, les véritables disciples de Jésus-Christ, pour nous dire ce qui suit: « Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu! » (II Cor. 5: 20). Une réconciliation avec Jéhovah Dieu implique davantage que de goûter avec le reste de l'humanité les bienfaits naturels du soleil et de la pluie, elle implique le salut pour la vie éternelle dans le monde nouveau.

[14] Dans le monde nouveau fondé sur la justice, la vie de l'homme ne sera plus traversée par les souffrances. A ce propos, voici les paroles d'un écrivain chrétien inspiré, l'apôtre Jean, qui fut favorisé d'une vision glorieuse du monde nouveau composé d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre: « Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus... et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » (Apoc. 21: 1–4). Parce que les souffrances et les peines ont rendu la vie amère, beaucoup croient que le salut réel consiste à s'évader de toute existence. Pour se délivrer des douleurs, il faut se délivrer de la vie. Bon nombre de malheureux accablés de souffrances attendent la mort comme un sauveur. Quant à ceux qui croient à la transmigration de l'âme, ils attendent d'arriver au terme de leur cycle de transmigrations, c'est-à-dire au *nirvana* qui est la non-existence ou le néant. L'homme pécheur traîne aujourd'hui une existence misérable, mais tout ce qui existe ne se trouve pas dans le même cas. Il est dit de Jéhovah qu'il est un « Dieu bienheureux » (I Tim. 1: 11). Quant à ceux qui sont actuellement réconciliés avec lui, ils forment le seul peuple vraiment heureux sur la terre. Ils illustrent le dessein de Dieu de procurer le bonheur parfait à ceux à qui il accordera la vie éternelle dans le monde nouveau où il n'y aura plus ni peine, ni souffrance, ni mort.

11 Pourquoi l'expression « amour divin » est-elle étrangère à la plupart des oreilles? L'amour de Dieu est-il une réalité?
12 Peut-on imputer notre déchéance à Dieu? Comment le fait que nous existons est-il une marque de l'amour divin?

13 a) Quelle autre occasion d'anéantir l'humanité se présenta à Dieu? Comment a-t-il manifesté depuis lors son amour? b) Pourquoi a-t-il fait proclamer un message de réconciliation? Que signifie être réconcilié avec Dieu?
14 En raison des pénibles conditions d'existence, quelle croyance nombre d'esprits entretiennent-ils sur le salut?

15 Le salut offert par Dieu n'est pas une évasion hors de l'existence, mais la délivrance de la mort ou non-existence. La non-existence ou anéantissement est le châtiment attaché au péché, car la Parole de Dieu dit: « Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » (Rom. 6: 23). Que ceux qui choisissent l'annihilation ne se félicitent pas à la pensée qu'ils seront sauvés de la vie. Leur sort est un châtiment, car ils ne goûteront jamais le bonheur éternel que procurera une vie parfaite dans le monde nouveau. En mourant l'homme ne connaît pas un sort supérieur à la bête. Il est écrit en effet: « Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête sont pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle... Tout va dans un même lieu; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière. » (Eccl. 3: 19, 20). Le salut offert par Dieu est donc une délivrance du sort de la bête, de la non-existence. Dieu ne préserve pas la vie de ses ennemis dans les douleurs et les souffrances. Il protège la vie de ceux qu'il aime pour leur donner un bonheur parfait et éternel. Il est écrit: « Jéhovah garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants. » — Ps. 145: 20, *Cr 1905*.

16 Le grand adversaire de l'homme est Satan le Diable; c'est de lui que vient l'enseignement selon lequel notre salut ne vient pas de Dieu mais dépend de la force avec laquelle nous maîtrisons notre esprit et par ce dernier notre corps. Le dessein poursuivi par l'adversaire en faisant propager cette erreur est d'amener les humains à refuser le salut qui peut seulement venir de Jéhovah Dieu. Il n'appartient pas à l'homme d'effectuer son salut dans la crise actuelle ou dans une crise quelconque. « A Jéhovah le salut! » proclame le Psaume troisième, verset 9 (*Cr 1905*). La vie éternelle dans le bonheur est un bien inaccessible à l'animal. C'est un bien accessible à l'homme, mais il ne l'atteindra pas par ses propres forces. La possibilité de l'obtenir vient d'une source située hors de l'homme, elle vient de Jéhovah Dieu. Nous pouvons à juste titre et sans craindre d'être déçu désirer le salut de Dieu. En suivant la voie de Dieu, celle qu'il nous a révélée par son Fils Jésus-Christ, il nous est possible de voir combler notre désir d'être sauvé en étant finalement délivré de la souffrance, de la vieillesse, de la peine et en parvenant à la vie éternelle dans un monde où seront inconnus l'imperfection, la pauvreté, l'ignorance, le désordre et l'égarement loin d'un Dieu d'amour. Ne nous abusons donc pas sur la vie, son origine, son but et la raison pour laquelle elle est traversée de tant de peines et de douleurs. Les fausses conceptions sur la vie et son but viennent de ce que l'homme ne connaît pas le seul vrai Dieu vivant, auprès duquel est la source de la vie (Ps. 36: 10). Seul l'adversaire, Satan le Diable, veut que les hommes choisissent par ignorance le sort des impies. Quant à Dieu, il nous dit ceci: « Choisis donc la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, en aimant Jéhovah, ton Dieu, en obéissant à sa voix et en t'attachant à lui; car cela, c'est ta vie et de longs jours. » — Deut. 30: 19, 20, *Cr 1905*.

17 Dans la crise actuelle, l'esprit sain, le cœur épris de justice, choisiront la vie, c'est-à-dire ils choisiront le chemin qui y conduit. Souvenez-vous de ces paroles: « Le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » La vie mérite d'être acceptée quel que soit celui que Dieu a désigné pour vous l'offrir. Aussi pourquoi se scandaliser parce que la vie est offerte par l'intermédiaire de Jésus-Christ? Il y a une raison vitale qui explique pourquoi la vie est offerte par lui. La chute de tout le genre humain a été provoquée par le péché d'Adam. Le salaire de son péché contre son Père céleste fut la mort, précédée de l'imperfection et de la douleur. Avant de retourner à la poussière dont Dieu l'avait tiré parfait, il dut subir le joug de Satan et la perte de l'amour de Dieu. Son épouse le précéda dans la désobéissance, et ce premier couple rebelle a transmis à toute l'espèce humaine le péché, toute la séquelle des maux corporels et la mort. Ayant été créé par Dieu, qui lui donna la vie, l'homme parfait Adam fut appelé « fils de Dieu » (Luc 3: 38). La condition pécheresse de tous ses descendants est imputable à ce seul homme, qui s'écarta de la voie de la perfection et de la piété. Il existe donc une possibilité de libérer les descendants d'Adam de bonne volonté, et cela par un autre « fils de Dieu » prêt à donner sa vie d'homme parfait pour les fils d'Adam. Comme aucun descendant d'Adam ne pouvait offrir une vie humaine parfaite en sacrifice pour la famille humaine, Dieu envoya du ciel son Fils unique pour qu'il devînt un homme parfait.

18 Pour revêtir la nature humaine et devenir un véritable homme parfait de chair et de sang, le Fils de Dieu accepta de naître d'une femme vertueuse, d'une vierge juive. Quand il eut trente ans, il s'engagea dans une voie tracée par Dieu et qui devait aboutir à son immolation. Durant son ministère terrestre, il présenta le Royaume de Dieu comme la seule espérance de l'humanité. Sa fidèle prédication le conduisit à une mort de martyr ou de témoin de Jéhovah Dieu, mais il mourut sans péché, sans s'être écarté de la voie de Dieu comme Adam en Eden. Jéhovah accepta donc la vie humaine que son Fils offrit en sacrifice en faveur de l'humanité mourante. Il récompensa son Fils fidèle en le ressuscitant pour la vie céleste immortelle et en le désignant pour être Roi dans le royaume qui doit régir l'humanité. Voilà pourquoi Jésus-Christ prend une telle importance dans les dispositions divines. Voilà pourquoi il nous faut approcher de Dieu par son intermédiaire. Voilà pourquoi Dieu accorde la vie éternelle par « Jésus-Christ notre Seigneur ».

19 Cette disposition divine est fondée sur la justice parfaite: une vie humaine parfaite est donnée en échange de la vie humaine parfaite perdue en Eden. Cette disposition révèle une économie: la mort, la condamnation, l'imperfection et la souffrance sont venues par un seul homme, de même l'occasion d'obtenir la vie éternelle vient vers tous les descendants d'Adam de bonne volonté par une seule victime parfaite, Jésus-Christ. C'est pourquoi Dieu a dit à son sujet: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection: écoutez-le! » (Mat. 17: 5; I Pi. 1: 17). Après avoir sainement considéré cette question il n'y a aucune raison de se scandaliser en apprenant que Dieu a fondé le bonheur éternel de l'humanité sur cette unique personne et qu'il a mis toutes choses en son Fils fidèle. En quoi cette disposition divine pécherait-elle? Pourquoi serait-elle incapable de conduire au résultat voulu? Pourquoi le Tout-Puissant devrait-il faire appel à de nombreux concours

15 Pourquoi la non-existence ou annihilation n'est-elle pas le salut? Quel est le salut offert par Dieu?
16 De qui procède l'enseignement du salut opéré par l'homme? Quel dessein poursuit-il? Pourquoi pouvons-nous à bon droit désirer la vie?
17, 18 a) Que signifie choisir la vie? b) Pourquoi Dieu offre-t-il la vie éternelle par Jésus-Christ?

19 a) Pourquoi cette disposition est-elle fondée sur une justice parfaite? Quelle économie révèle-t-elle? b) En choisissant dans ce dessein son Fils unique, qu'exprima Dieu?

et donner peut-être un rôle à votre divinité favorite? Les diverses religions ont chacune leur favori, de sorte que pour leur être agréable il faudrait établir un panthéon ou temple de dieux. Mais le vrai Dieu vivant a arrêté en toute justice son choix sur son Fils unique qu'il a donné en sacrifice. En livrant son Fils entre les mains de pécheurs pour qu'il mourût en faveur d'humains condamnés et sans aucun mérite, Dieu exprima son amour, le plus grand amour possible.

[20] Pourquoi se scandaliser devant cette puissante manifestation d'amour? Le désintéressement d'un tel amour s'impose de lui-même. Voici comment s'exprima un homme ayant éprouvé cet amour divin: « Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies. A peine mourrait-on pour un juste; quelqu'un peut-être mourrait-il pour un homme de bien. Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. » (Rom. 5: 6–11). C'est donc faire preuve d'une ingratitude absolue que de tourner le dos à un tel amour.

[21] Qui parmi les hommes livrerait son fils à une mort ignominieuse pour qu'en bénéficient des personnes dignes de mort et à qui il ne doit rien? Or Dieu manifesta un tel amour pour nous. Aussi est-il écrit: « Dieu est amour. L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. » (I Jean 4: 8–10). Comment ne pas aimer un tel Dieu? En apprenant à aimer ce Dieu désintéressé, nous reconnaîtrons l'exactitude des paroles suivantes de l'apôtre Jean: « Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. » — I Jean 4: 19.

INTERVENTION AU MOYEN D'UN BON GOUVERNEMENT

[22] Lorsque des cœurs bien disposés apprennent à connaître et à aimer le seul vrai Dieu vivant, ils s'aperçoivent avec joie que son amour et le leur a un point commun, qui porte sur un bon gouvernement pour l'humanité. Nous avons tous désiré un tel gouvernement parfait, mais ne pouvions rien faire en ce sens. Les forces pour le maintien de gouvernements iniques ont été et sont trop puissantes pour nous. Nous sommes incapables, en nous appuyant sur nos propres forces, de combattre le Diable et ses satellites. Cependant Jéhovah est la source de tout gouvernement juste, car il est le Souverain suprême de l'univers. Il n'a pas donné son approbation aux autorités politiques de ce monde, et il n'a nullement l'intention de les laisser indéfiniment gouverner l'humanité. Comme il veut voir l'univers entier régi par un gouvernement juste, il a promis un bon gouvernement dont le chef parfait sera son Fils unique. Comme ce gouvernement procède de lui et sera sous l'autorité de son Fils intronisé au ciel, il est appelé « le royaume de Dieu » ou « le royaume des cieux ». Dans ce gouvernement, le Roi oint Jésus-Christ servira Dieu, et, dans ses prophéties, Jéhovah dit ce qui suit à son sujet: « Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui; il annoncera la justice aux nations ... Il ne se découragera point et ne se relâchera point, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre, et que les îles espèrent en sa loi. » — Es. 42: 1–4.

[23] Pendant son séjour terrestre, ce Serviteur élu, alors l'homme Jésus-Christ, montra son attachement à ce gouvernement en proclamant le royaume de Dieu et en invitant tous les cœurs bien disposés à lui accorder la première place dans leur vie. Il accomplit de nombreux miracles et guérisons, ressuscitant même les morts, pour montrer qu'il était celui que Dieu avait choisi pour ce royaume. Ses miracles annonçaient aussi les prodiges que ce gouvernement accomplirait pour ses sujets obéissants. Il est écrit: « Afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète: Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir. Je mettrai mon esprit sur lui, et il annoncera la justice aux nations... Et les nations espéreront en son nom. » — Mat. 12: 17–21.

[24] Jéhovah Dieu, qui est partisan d'un bon gouvernement, veut que le Roi qu'il a oint pour cette position, soit à l'égard de ses sujets humains comme un bon berger à l'égard de ses brebis. Jésus montra qu'il possédait les qualités du berger. Le vrai berger donne sa vie pour ses brebis. Comme un vrai berger, l'homme parfait Jésus donna sa vie pour ses brebis, ses disciples. Il savait ce qui était exigé de lui en tant que Roi-Berger, car il déclara: « Je suis le bon Berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent, comme le Père me connaît et comme je connais le Père; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. Le Père m'aime, parce que je donne ma vie... tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père. » (Jean 10: 14–18). Jésus donna sa vie humaine parfaite pour ses brebis, non seulement pour le petit troupeau de ceux qui seront ressuscités pour régner avec lui dans le royaume céleste, mais aussi pour toutes les « autres brebis » qui deviendront sur terre les loyaux sujets de son royaume.

[25] Il ne pouvait manifester un plus grand amour pour ses brebis. Voici ses propres paroles: « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » (Jean 15: 13). Si vous êtes son ami, vous pouvez dire comme l'apôtre Paul: « (Le) Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. » (Gal. 2: 20). Jéhovah Dieu aime un tel roi. C'est pourquoi, dans une prophétie à l'adresse de son Fils, Dieu déclare: « Le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité. Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes égaux. » (Héb. 1: 8, 9). C'est par le règne de son Fils, par ce gouvernement théocratique épris de justice et de vérité, que l'amour divin intervient en faveur de l'homme. C'est ici le seul gouvernement que Dieu reconnaît et qu'il autorise à gouverner l'humanité.

[26] L'amour de Dieu pour un gouvernement juste et un roi fidèle est une des raisons pour laquelle le Tout-Puissant va détruire ce vieux monde et ses gouvernements iniques. En exterminant les hommes malfaisants, Dieu manifeste son amour, — son amour pour la justice et pour ceux qu'il juge dignes de vivre dans la paix et la prospérité sur une terre d'où l'oppression aura

20 Au lieu de nous scandaliser, comment cet amour devrait-il agir sur nous? Que signifie le mépriser?
21 Pourquoi notre amour devrait-il répondre à celui de Dieu?
22 En aimant un gouvernement juste, qui imitons-nous? Qu'a-t-il fait en vue de l'instauration d'un tel gouvernement?
23 Qu'a fait sur terre le serviteur élu de Jéhovah pour recommander ce gouvernement?
24, 25 a) Quel rôle Dieu a-t-il destiné à son Roi oint? Jésus a-t-il manifesté de telles qualités? b) Par quelle sorte de gouvernement l'amour de Dieu intervient-il en faveur de l'homme?
26 Comment expliquer que cet amour est une des raisons pour lesquelles Dieu va anéantir le présent monde?

été bannie. Il y a six choses que hait Jéhovah, et comme ces choses existent dans le présent monde il ne fait nul doute qu'elles vont disparaître avec lui. Nous citons: « Il y a six choses que hait l'Eternel, et même sept qu'il a en horreur: les yeux hautains, la langue menteuse, les mains qui répandent le sang innocent, le cœur qui médite des projets iniques, les pieds qui se hâtent de courir au mal, le faux témoin qui dit des mensonges, et celui qui excite des querelles entre frères. » (Prov. 6:16–19). L'approbation divine ne repose pas sur les hommes qui aiment ce que Jéhovah hait, aussi nous ordonne-t-il ce qui suit: « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » — I Jean 2:15–17.

[27] Envisagée sous cet angle, la fin, à Harmaguédon, du monde actuel, dans la plus grande détresse de tous les temps, est une expression de l'amour divin, quelle que soit l'ampleur du bouleversement final. Cette détresse sera nécessaire pour bannir non seulement tous les mauvais systèmes de la terre, mais aussi les puissances invisibles responsables, c'est-à-dire Satan et les démons, qui ont été précipités dans le voisinage de notre planète, qu'ils accablent de maux. Ceux qui souffriront dans la plus grande détresse de tous les temps auront choisi de souffrir en rejetant maintenant la seule voie de protection et de salut que Dieu, dans son amour, ouvre devant eux. Les amis intéressés de ce monde périront à Harmaguédon. Les amis désintéressés du monde nouveau de la justice seront protégés dans cette guerre universelle et entreront dans un monde nouveau pur, composé d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre; ils y demeureront éternellement à condition de continuer à faire la volonté de Dieu.

[28] Les dispositions divines prises pour l'instauration après Harmaguédon du monde nouveau fondé sur la justice sont une expression de l'amour de Dieu. C'est ce monde-là que Dieu a tant aimé qu'il fit le plus grand sacrifice en sa faveur. C'est pour cette raison que Jésus-Christ, parlant du royaume de Dieu, déclara ce qui suit: « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3:3, 5, 16). C'est pour ceux qui devaient former le monde nouveau qu'il a tant aimé que Dieu envoya son Fils unique offrir ici-bas sa vie en sacrifice. Cette mort leur a ouvert le chemin du salut et de la vie dans ce glorieux monde nouveau. Pour obtenir les bienfaits de cette immolation, ils doivent croire à la valeur et à l'efficacité de ce sacrifice. Et c'est par les œuvres de leur foi qu'ils éviteront de partager le sort des amis de ce monde et recevront la vie éternelle dans le monde nouveau. Ceux qui dans le monde nouveau participeront à la royauté du Christ croient à l'efficacité du sacrifice qu'il a offert et, à cause de leur foi, Dieu les adopte comme ses fils spirituels et il les a oints de son esprit. Lorsqu'il les ressuscite, il leur donne la vie spirituelle et fait d'eux la partie spirituelle du monde nouveau afin qu'ils soient avec Jésus-Christ dans le royaume céleste. Tous ceux qui deviendront les sujets de ce royaume doivent également croire au sacrifice offert par leur Roi. Ils recevront alors le don de la vie éternelle dans le paradis restauré sur la terre.

[29] Dès le début le monde nouveau sera rempli des fruits de l'esprit de Dieu, qui opérera dans la vie de ceux qui vivront alors. Il est écrit: « Mais le fruit de l'esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance; la loi n'est pas contre ces choses. » (Gal. 5:22, 23). Ce sera certes un monde bien différent du monde actuel!

[30] L'amour divin étant intervenu dans la crise que traverse l'homme, il nous est possible de reconnaître l'importance de cette qualité. Nous pouvons en dégager une grande vérité: Pour vivre, il faut manifester de l'amour. Cela s'applique à chacun de nous. Si nous transposons cette question sur le plan général, nous dirons: Pour vivre, l'humanité doit manifester de l'amour. Adam et Eve découvrirent cette vérité quand, faisant preuve d'un manque d'amour, ils péchèrent contre leur Dieu et Créateur et encoururent, en conséquence, la peine de mort. Les hommes doivent également découvrir aujourd'hui cette vérité, mais non lorsqu'il sera trop tard comme ce fut le cas pour Adam et Eve. Nous supportons tous aujourd'hui les conséquences amères du manque d'amour de nos premiers parents qui n'aimèrent pas Dieu ni eux-mêmes. Cependant de plus en plus d'hommes découvrent aujourd'hui cette vérité avant le déchaînement de la bataille d'Harmaguédon, et ils apprennent à développer et à pratiquer la qualité d'amour. Nous vivons aujourd'hui au « temps de la fin » qui approche de son terme, et nous courons le danger de succomber à l'égoïsme et à la haine insensée qui marquent cette période angoissante. Dans une prophétie sur la fin du monde, Jésus donna cet avertissement: « Et, parce que l'iniquité aura augmenté, l'amour du plus grand nombre se refroidira. » (Mat. 24:12, *Sy*). Cesser d'aimer signifie la mort. Si nous ne voulons pas mourir, il faut manifester de l'amour.

[31] Aujourd'hui les deux plus grands commandements sont méprisés par la majorité des hommes. Quels sont-ils? Voici la réponse de Jésus quand on lui fit cette question: « Maître, quel est le plus grand commandement de la loi? Jésus lui répondit: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. » (Mat. 22:35–40). Ces deux commandements fondamentaux sont positifs. Ils exigent une manifestation d'amour, d'abord l'amour pour Dieu, puis l'amour pour le prochain, que nous devons aimer comme nous-mêmes.

[32] Selon les prophéties des saintes Ecritures, nous vivons dans les derniers jours où il faut traverser des moments difficiles. Dans ces jours pénibles, la vie semble vide de sens à la majeure partie des hommes. Pourquoi en est-il ainsi? Voici la réponse de la prophétie: « Dans les derniers jours... les hommes seront égoïstes, amis de l'argent... ingrats... ennemis des gens de bien... enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. » (II Tim. 3:1–5). L'humanité rend sa vie vaine en ne manifestant aucun amour. Pour vivre, elle doit manifester de l'amour. Il est écrit: « Celui qui n'aime

27 Pourquoi l'amour apportera-t-il à Harmaguédon la plus grande détresse de tous les temps? Qu'accomplira cet amour pour les amis désintéressés du monde nouveau?
28 Quel monde Dieu a-t-il tant aimé? Comment et pourquoi a-t-il montré de l'amour pour lui?
29 Pourquoi, dès le début, ce monde sera-t-il différent du monde actuel?
30 Quelle vérité découvrent de plus en plus d'hommes? A cause de l'augmentation de l'iniquité, que peut-il se produire?
31 Quels commandements méprisent aujourd'hui la majorité des hommes?
32 A cause de l'accomplissement de quelle prophétie, la vie paraît-elle vide aujourd'hui à la majorité des hommes? Pourquoi ce vieux monde demeure-t-il dans la mort?

pas (selon ces deux grands commandements) demeure dans la mort.» Quant à ce vieux monde sans amour, qui demeure donc dans la mort, il sombrera pour toujours dans la conflagration universelle d'Harmaguédon. — I Jean 3:14.

[33] Il ne suffit pas d'être aimé, il faut aussi aimer. Quelle joie d'être aimé de Dieu. C'est son amour qui nous pousse à accepter les conditions qu'il a mises au salut éternel de l'homme dans la crise qu'il traverse actuellement, car alors l'effort que nous tenterons pour acquérir la vie dans le monde nouveau ne sera pas un effort purement intéressé. Pour notre propre bien et pour la gloire de Dieu, nous devons dans la crise actuelle, répondre à l'amour divin et observer ses deux grands commandements. L'immense majorité de l'humanité refuse d'agir ainsi, préférant continuer à demeurer sous la condamnation divine et sans espérance de vie; elle périra à Harmaguédon. Elle ne porte aucun amour aux «frères du Christ» ni à ses autres brebis, montrant ainsi qu'en réalité elle n'aime ni le Christ ni Jéhovah Dieu. Ayant choisi de demeurer dans la mort jusqu'à ce que sonnera l'heure fatale, elle fixe le sort qui lui sera réservé à Harmaguédon.

[34] L'humanité tout entière, nous l'avons déjà dit, traverse une crise parce qu'elle est parvenue au temps du jugement des nations. Les prophéties bibliques, actuellement en voie d'accomplissement, et même le grand calendrier de Dieu contenu dans sa Parole, fixent à 1914 le début du «temps de la fin» pour les nations et l'instauration dans le ciel du royaume de Dieu. L'explosion, en cette année, de la Première Guerre mondiale n'était qu'une des preuves tangibles prédites qui devaient attester ce fait. En conséquence, Jésus-Christ, sur l'invitation de Dieu, vint dans le Royaume et fut placé sur le trône céleste pour régner. Il mettra fin à ce monde et introduira le monde nouveau.

[35] Dans sa prophétie sur la fin du monde, Jésus annonça qu'il viendrait dans sa gloire, escorté de tous les anges, et qu'il prendrait place sur son trône de gloire. Il rassemblerait alors devant lui toutes les nations et entreprendrait une œuvre de séparation. Il séparerait les uns des autres, non pas les nations considérées au point de vue politique, mais les hommes, tout comme le berger sépare les brebis des boucs. Il placerait les brebis à sa droite en signe de sa faveur et les boucs à sa gauche en signe de sa défaveur. Il reproche à la classe des boucs de n'avoir manifesté aucun amour à ses frères spirituels et les condamne à la destruction éternelle symbolisée par «le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges». Il accorde son approbation à la classe des brebis parce qu'elle aime ses frères spirituels et il l'introduira dans la vie éternelle dans le monde nouveau (Mat. 25:31–46; 24:7). Il couvrira ces justes de sa protection lorsque se déchaîneront les forces destructrices d'Harmaguédon, préservant leur vie pour les conduire dans le glorieux monde nouveau. Pourquoi? Parce que dès maintenant, en apprenant à aimer Dieu et Jésus-Christ ainsi que leur prochain comme eux-mêmes, ils sont passés de la mort à la vie et marchent sur le chemin de la vie éternelle. Mais à cause de cela, ils ont encouru la haine du monde. L'apôtre Jean a dit: «Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères.» — I Jean 3:14.

[36] Nous sommes au sein de la crise la plus grave de l'histoire. Prenons conscience du fait que l'amour divin intervient pour nous sauver. Si nous acceptons cette vérité, quelle ne sera pas notre joie! Dieu comblera les désirs du cœur qui l'aime. Voici comment le Psaume suivant décrit la bonté divine: «Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie.» Il faut être deux pour faire un don: celui qui donne et celui qui accepte. Tous les hommes acceptent les biens matériels que donne sa main, mais tous n'acceptent pas les biens spirituels que leur offre la même main. Ces derniers refusent l'offre divine de la vie éternelle, parce qu'elle vient par Jésus-Christ notre Seigneur, déchirant même la main qui les nourrit d'aliments spirituels vivifiants ainsi que d'aliments matériels. Ils connaissent donc l'insatisfaction la plus profonde et périront à Harmaguédon.

[37] Le même Psaume dit encore: «Il accomplit les désirs de ceux qui le craignent, il entend leur cri et il les sauve. (Jéhovah) garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants.» (Ps. 145:16, 19, 20). De notre côté, nous serons éternellement satisfaits en acceptant l'offre bienveillante de sa main. Nous accepterons et apprécierons l'unique moyen de salut, c'est-à-dire son royaume dirigé par Jésus-Christ. Ce royaume est maintenant instauré dans les cieux, et nous proclamerons jusqu'à la fin son établissement dans toute la terre, en témoignage à la face de toutes les nations (Mat. 24:14). En tant que société du Monde Nouveau, nous nous assemblerons régulièrement afin de nous encourager et de nous stimuler dans l'amour et les bonnes œuvres, «et cela d'autant plus que (nous voyons) s'approcher le jour». (Héb. 10:24, 25.) Ce faisant nous prendrons, en ce temps de crise, une décision qui nous vaudra la vie; et l'amour de Dieu intervenant pour notre salut sera réhabilité.

33 Pourquoi l'effort pour acquérir la vie dans le monde nouveau n'est-il pas un effort intéressé? Pourquoi la plupart des humains périront-ils à Harmaguédon?
34 Pourquoi l'humanité traverse-t-elle une crise?
35 a) Quelle séparation le Roi intronisé opère-t-il? Pourquoi certains sont-ils condamnés et d'autres approuvés? b) Comment les approuvés sont-ils déjà passés de la mort à la vie?
36 Comment Dieu comble-t-il nos désirs? Comment certains périront-ils à Harmaguédon dans leur insatisfaction?
37 a) Comment certains peuvent-ils trouver une satisfaction éternelle? b) Par quelle action accomplirons-nous notre décision? Qu'est-ce qui sera réhabilité?

ECOUTER ET APPRENDRE?

Récemment, un journal d'une petite ville parlait d'enfants allant à l'église avec des livres comiques. Le journal disait qu'il était sûr que le prédicateur ne se préoccupait pas de ce que faisaient les enfants, mais, en plaisantant, il accusait une maman d'avoir lu aussi le livre comique. Elle répliqua qu'elle écoutait le sermon mais que l'enfant voulait qu'elle lui expliquât chaque image. Approuvez-vous que votre enfant regarde des images ou qu'il prenne du papier et un crayon pour dessiner pendant les études du groupe? Ou bien l'enfant y va-t-il pour la raison (tout à fait différente) pour laquelle, selon les instructions de Jéhovah, les Israélites y emmenaient leurs enfants? «Assemble le peuple, les hommes, les femmes, les enfants, et l'étranger qui sera dans tes portes, afin qu'ils t'entendent, et afin qu'ils apprennent à craindre Jéhovah, votre Dieu, et qu'ils aient soin de mettre en pratique toutes les paroles de cette loi.» (Deut. 31:12, *Cr*). Pour quelle raison vos enfants y vont-ils?

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

1ère partie
VOIX PRIMITIVES (1870-1878)

« NOUS donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le Chef et le consommateur de la foi. » (Héb. 12: 1, 2). Celui qui écrivit ce conseil ne se référait pas aux témoins oculaires de sa carrière de chrétien mais aux témoins qui, pour la plupart, sont nommés dans son chapitre précédent, aux hommes et femmes qui, depuis Abel, vécurent avant que Jésus eût achevé son ministère terrestre, et qui avaient « reçu témoignage par la foi » qu'ils étaient agréables à Jéhovah (Héb. 11: 1-40). Ils étaient des témoins de Jéhovah tout comme Jésus quand il était sur la terre (Apoc. 1: 5; 3: 14). La Bible relate l'histoire authentique de ces anciens témoins, rédigée par certains d'entre eux, et tous ces écrivains mentionnent le nom de *Jéhovah* 6823 fois au moins.

Dans les Ecritures grecques chrétiennes, de Matthieu à l'Apocalypse, nous trouvons l'histoire des témoins chrétiens de Jéhovah du temps de Jésus et de ses apôtres, écrite par quelques-uns de ses disciples inspirés. Depuis lors, plus de dix-huit siècles ont passé, et, dans ces dernières années, les témoins chrétiens de Jéhovah se sont fait remarquer de nouveau et sont devenus l'objet de maintes investigations et controverses. Beaucoup se sont demandé comment les témoins de Jéhovah ont pris naissance. Des multitudes se sont tournées vers leurs accusateurs et leurs agresseurs, pensant obtenir des informations impartiales, non déformées, au sujet des témoins modernes du Dieu Très-Haut. Pour que tous aient à leur disposition des informations authentiques qui les éclaireront sur la question et corrigeront ceux qui, nombreux, ont été trompés par des informateurs hostiles, nous faisons paraître ici une série d'articles sur l'« Histoire moderne des Témoins de Jéhovah ».

PREMIERS ÉVÉNEMENTS (1870–1878)

« Appelés (graduellement) des ténèbres à son admirable lumière! » voilà qui décrit brièvement l'histoire moderne des témoins de Jéhovah à mesure qu'ils progressèrent de l'obscure façon de penser de la religion babylonienne vers les nouvelles vérités bibliques restaurées (I Pi. 2: 9). La longue nuit de ténèbres spirituelles de laquelle sortaient ces témoins chrétiens régna depuis le début du deuxième siècle après la mort des apôtres du Christ jusqu'à la seconde moitié du dix-neuvième siècle. Le christianisme primitif, avec l'éclat de la saine doctrine et la pureté de l'organisation théocratique, commença à être éclipsé, après l'année 100, par les ténèbres spirituelles rampantes des enseignements religieux babyloniens, les philosophies païennes grecques et romaines et une apostasie complète. Satan le Diable, toujours occupé à détruire la véritable adoration de Jéhovah Dieu, avait suscité de faux bergers, des bergers apostats, « des loups en vêtements de brebis », pour amener, finalement, la désolation sur l'assemblée chrétienne, jadis spirituellement florissante. Malgré la Réforme protestante du seizième siècle, qui n'apporta en réalité aucune restauration de la véritable adoration, le voile des ténèbres continua à obscurcir les esprits des chrétiens égarés jusqu'au moment où Jéhovah envoya son Libérateur, le grand Cyrus, Jésus-Christ, pour délivrer les vrais témoins chrétiens de l'esclavage babylonien.

Bien que la délivrance complète n'eût pas lieu avant 1919, avant cela, pendant cinquante ans environ, les témoins avaient connu un réveil progressif qui les prépara pour l'heure de la libération en tant que peuple du Monde Nouveau. Ce réveil fut semblable à celui des Juifs en captivité dans l'ancienne Babylone, où Daniel et de nombreux témoins de Jéhovah fidèles furent amenés à l'état de veille des années auparavant, afin d'être prêts pour la restauration de la véritable adoration à Jérusalem lorsque celle-ci survint, enfin, en 537 avant J.-C. C'est ainsi que pour les témoins de Jéhovah des temps modernes, un réveil spirituel se manifesta à partir de 1870.

En ce qui concerne l'arrière-plan du vieux monde et le cadre dans lequel eut lieu la rentrée des témoins de Jéhovah sur la scène du monde, les années qui s'écoulèrent de 1870 à 1900 se révélèrent comme des années où se forgea le destin de ce vingtième siècle de l'âge atomique. Les forces politiques, religieuses et commerciales manœuvrèrent de façon à pouvoir contrôler la nouvelle ère scientifique qui s'ouvrait. Les hommes et les organisations étaient remplis de pressentiments pour ce qui était des jours étranges à venir, jours qui s'approchaient rapidement et que certains entrevoyaient, très justement, « cataclysmiques ». Au Concile du Vatican, de 1869 à 1870, le culte catholique romain chercha à renforcer son organisation en vue de l'avenir immédiat, en déclarant infaillible son chef absolu, le pape. Les principales organisations religieuses protestantes devinrent « vieux jeu » dans leurs méthodes, du point de vue spirituel. Leur clergé tâchait de consolider son influence sur les laïques. Cette prétention du clergé à une plus grande autorité sur le troupeau signifiait un recul dans la liberté de la pensée et du culte chrétiens de la part des masses prétendues chrétiennes. L'incroyance, la « critique biblique », l'évolutionnisme, le spiritisme, l'athéisme et le communisme commencèrent à envahir et à décimer les grandes organisations religieuses du monde. Nombre d'églises évangéliques se mirent à « moderniser » leurs fausses doctrines religieuses, non conformément aux vérités bibliques restaurées, mais en harmonie avec les théories de la « critique biblique » et de l'évolution. Une forme moderniste de la théologie, imprégnée de paganisme, submergea les églises.

Sur le plan politique, de grandes forces se mirent en mouvement. Les Etats-Unis d'Amérique se remettaient à l'instant même des effets de leur guerre civile (1861–1865) et reprenaient rapidement des forces pour se développer d'une manière extraordinaire en une grande puissance mondiale. L'Allemagne avait gagné la guerre franco-prussienne de 1870 et allait se développer en un nouveau et puissant colosse européen. L'Angleterre traversait les magnifiques années du règne de la reine Victoria et s'entraînait en vue de ses aspirations à la domination mondiale. Sur le plan industriel, les Etats-Unis, l'Angleterre, la France et d'autres grandes parties de l'Europe, subissaient une révolution par suite de l'invention de la machine à vapeur. Cette révolution industrielle s'accentua, avec les années, par la découverte de l'électricité, l'invention du téléphone, de l'automobile et des nombreux autres « miracles » de cette nouvelle civilisation qui allait bientôt connaître l'âge atomique. Le mercantilisme, pareillement, ne cessa de s'accroître comme conséquence de l'industrialisation des nations dirigeantes et de la création de nouvelles entreprises commerciales prospères. Le syndicalisme apparut également et devint un adversaire du capitalisme progressiste. Cela provoqua une vague de matérialisme cupide et jouisseur. Les puissances démoniaques invisibles de ce vieux monde dressèrent des pièges éblouissants sous forme de nouvelles séductions afin d'aveugler les hommes sur la venue des grandes et belles richesses de la vérité chrétienne restaurée.

Parmi ces grondements produits par les changements opérés sur les plans industriel, commercial, social et religieux, de petits groupes religieux firent entendre leurs voix

dans leurs efforts pour lire les signes des temps et prédire l'imminence de la seconde venue de Jésus, le Christ de Jéhovah. Aux Etats-Unis et en Europe, différents groupements adventistes étaient occupés à proclamer un retour visible du Christ pour 1873 ou 1874, bien que le fondateur américain de leur mouvement, William Miller, eût reconnu son erreur et son désappointement quant aux premières dates fixées, 1843 et 1844. Auparavant, le théologien luthérien allemand, Bengel (1687–1751), avait établi 1836 comme la date marquée pour le commencement du millénium mentionné dans l'Apocalypse (20: 6). En Ecosse et en Angleterre, d'autres, dont le mouvement était connu généralement sous le nom d'« Irvingisme », élevèrent leurs voix pour annoncer 1835, 1838, 1864 et finalement 1866 comme dates du retour du Christ. Des écrivains chrétiens tels que Elliott et Cumming prévoyaient la fin pour 1866, Brewer et Decker prédisaient 1867 et Seiss était pour 1870. En Russie, Claas Epp, chef des Frères mennonites (Brüdergemeinde), et ses associés arrêtèrent la date de 1889 comme celle d'un grand événement cosmique.[1] Mais toutes ces prédictions largement proclamées, apportèrent une complète déception parce qu'elles n'étaient pas fondées sur la connaissance biblique exacte des prophéties de Jéhovah. Le retour du Christ ne devait pas être une manifestation physique comme elles l'avaient présumé, mais plutôt une présence invisible en gloire et en puissance qui provoquerait la plus grave des crises que l'humanité eût jamais connues sur la terre.

D'autres voix se firent encore entendre, mais celles-ci commencèrent à proclamer le retour invisible et imminent du Messie. L'un de ces groupes était dirigé par George Storrs de Brooklyn, New-York. Ses associés et lui publièrent, après 1870, un périodique intitulé *The Bible Examiner*, exposant leur opinion que le retour du Christ serait un retour invisible. Un autre groupe, conduit par H. B. Rice de Oakland, Californie, publia un périodique appelé *The Last Trump* (La dernière trompette), annonçant que le retour invisible se produirait dans le courant de 1870. Nous accorderons maintenant notre attention à un troisième groupe, cette fois de Seconds Adventistes déçus qui avaient abandonné ce mouvement parce que le Seigneur n'était pas revenu en 1873 comme les Adventistes l'avaient prédit de nouveau. Ce groupe était dirigé par N. H. Barbour. Ils firent rayonner leur activité à partir de Rochester, New-York, et se livrèrent à un service de prédication en envoyant des orateurs dans toutes les églises qui leur ouvraient leurs portes. Ils publièrent également une revue mensuelle *The Herald of the Morning*. Un membre de ce groupement entra en possession de la *Diaglott* de B. Wilson, traduction du « Nouveau Testament », et remarqua dans cette version que, dans Matthieu 24: 27, 37, 39, le mot que la Version *King James* rendait par *coming* (avènement ou venue) est traduit *presence*. Ce fut la clef qui amena ce groupement à soutenir l'idée d'une présence invisible du Christ, affirmant qu'elle avait commencé en automne 1874.[2]

Cependant, une quatrième voix d'annonciateurs d'une présence invisible du Christ s'élève, celle d'un groupe d'étudiants sincères de la Bible, à Pittsburgh, Pennsylvanie, U. S. A., présidé par C. T. Russell. Charles Taze Russell naquit à Old Allegheny (qui fait maintenant partie de Pittsburgh) le 16 février 1852; il était l'un des trois enfants de Joseph L. et d'Elisa Birney Russell.[3] Ses parents étaient tous deux des presbytériens de lignée moitié écossaise moitié irlandaise. Le père de Russell dirigeait un magasin de confection. Sa mère mourut alors qu'il n'avait que neuf ans. Déjà comme enfant, il avait l'habitude d'écrire des versets de la Bible à la craie sur les trottoirs, et bien qu'élevé presbytérien, il devint membre de l'Eglise congrégationaliste voisine, parce qu'elle était plus libérale. A quinze ans, Russell était associé avec son père dans une chaîne croissante de magasins de vêtements pour hommes. Bien que, pour le jeune Russell, les choses allassent très bien dans les affaires, son esprit était tourmenté. Les doctrines de la prédestination et du châtiment éternel lui causaient des difficultés particulières, et, quand il eut dix-sept ans, il était devenu franchement sceptique, renonçant à la Bible et aux credo des églises.

Durant les quelques mois qui suivirent, Russell continua à méditer sur la question de la religion, il ne pouvait l'accepter et était cependant peu disposé à l'abandonner. Finalement, un jour, en 1870, il entra en passant dans une petite salle de sous-sol, sale et enfumée, près de son magasin de Federal Street —

« pour voir si la poignée de personnes qui s'y réunissaient avait quelque chose de plus sensé à lui offrir que les credo des grandes églises. Là, j'entendis parler pour la première fois des idées des Seconds Adventistes, le prédicateur étant Jones Wendell... Bien que son exposé des Ecritures ne fût pas absolument clair, et bien qu'il fût très éloigné des connaissances dont nous nous réjouissons aujourd'hui, il suffit, sous la direction de Dieu, pour rétablir ma foi chancelante en l'inspiration divine de la Bible, et pour montrer que les récits des apôtres et des prophètes sont indissolublement liés ».[4]

Peu de temps après, Russell et cinq autres personnes environ commencèrent à se réunir régulièrement, de 1870 à 1875, pour se livrer à une étude systématique de la Bible. Veuillez noter la description suivante du changement de pensée qui fut le fruit de ces cinq années d'étude de la Bible en commun.

« Nous commençâmes bientôt à voir que nous vivions vers la fin de l'Âge de l'Evangile et à proximité de l'époque où, selon la déclaration du Seigneur, ceux de ses enfants qui seraient sages et qui veilleraient parviendraient à une connaissance claire de son plan... Nous finîmes par entrevoir quelque chose de l'amour de Dieu, comment il avait pris des dispositions pour toute l'humanité, comment il faut que tous soient réveillés de la tombe pour qu'il leur soit donné connaissance du plan d'amour de Dieu, et comment tous ceux qui exerceraient la foi dans l'œuvre rédemptrice du Christ et se montreraient obéissants, en harmonie avec la connaissance de la volonté de Dieu qu'ils recevraient alors, pourraient être ramenés (grâce au mérite du Christ) en pleine harmonie avec Dieu et recevraient la vie éternelle... Nous finîmes par reconnaître la différence entre notre Seigneur, « l'homme qui se donna lui-même », et le Seigneur qui reviendrait, comme être spirituel. Nous vîmes que les êtres spirituels peuvent être présents tout en étant invisibles aux hommes... Nous déplorâmes profondément l'erreur des Seconds Adventistes qui attendaient le Christ dans la chair et enseignaient que le monde et tous ses habitants, sauf les Seconds Adventistes, seraient brûlés en 1873 ou 1874, et dont les fixations de dates, les déceptions et les idées sommaires qu'ils se faisaient généralement sur l'objet de sa venue et la manière dont elle s'effectuerait, apportaient plus ou moins d'opprobre sur nous et sur ceux qui désiraient et proclamaient la venue de son Royaume. Ces idées fausses adoptées généralement au sujet de l'objet du retour du Seigneur et de la manière dont il s'effectuerait m'amenèrent à écrire une brochure — *The Object and Manner of Our Lord's Return* (L'objet et la manière du retour de notre Seigneur) dont 50 000 exemplaires environ furent distribués. »[5]

En janvier 1876, Charles Russell reçut pour la première fois un exemplaire du périodique mensuel *The Herald of the Morning*, édité par le groupe de Rochester que dirigeait Nelson H. Barbour. Une entrevue fut bientôt fixée entre Russell et Barbour, car l'on s'était aperçu que leurs idées concernant la seconde venue du Christ comme devant être invisible étaient les mêmes. Comme conséquence, le groupe biblique de Pittsburgh composé de trente personnes environ décida de s'affilier à celui de Rochester, un peu plus nombreux. Russell devint corédacteur avec Barbour de *The Herald of the Morning*. Le groupe de Pittsburgh, sur l'initiative de Russell, accepta de financer une petite imprimerie, à Rochester. Il fut également décidé de publier un livre relié contenant leurs idées communes; l'ouvrage fut achevé en 1877. Cette publication de 194 pages fut intitulée « Les Trois Mondes ou le Plan de la Rédemption », par Barbour et Russell

comme coauteurs. Pendant ce temps, Russell, âgé de vingt-cinq ans, se mit à réaliser les capitaux qu'il avait engagés dans les affaires et entra à temps complet dans l'œuvre de prédication, allant de ville en ville pour parler devant des assemblées publiques, dans les rues et, le dimanche, dans des églises protestantes, là où, pour le faire, il pouvait s'arranger avec le clergé.

Ce livre exposait leur croyance que la seconde présence du Christ avait commencé d'une manière invisible, en automne 1874, et qu'elle inaugurait une période de moisson de quarante ans. Puis, ce qui fut rigoureusement exact, ils désignèrent l'année 1914 comme marquant la fin du temps des gentils. — Luc 21: 24.

« En conséquence, ce fut en 606 av. J.-C. que le royaume de Dieu prit fin, que le diadème fut ôté et que toute la terre fut abandonnée aux gentils. Les 2520 ans, à partir de 606 av. J.-C., prendront fin en 1914, ou quarante années après à 1874; et cette période de quarante années dans laquelle nous sommes entrés maintenant doit être « une période de détresse telle qu'il n'y en eut jamais de semblable depuis que les nations existent ». Et, durant ces quarante ans, le royaume de Dieu doit être établi (mais non dans la chair, « le naturel d'abord et ensuite le spirituel »), les Juifs doivent être restaurés et les royaumes des gentils brisés en morceaux comme « le vase d'un potier », les royaumes du monde deviendront les royaumes de notre Seigneur et de son Christ et l'âge du jugement sera introduit. » — *Les Trois Mondes ou Plan de la Rédemption*, pp. 83, 189.[6]

Après deux années d'association, une épreuve survint qui amena la séparation. En 1878, Barbour succomba à la « critique biblique ». Il publia un article dans le *Herald*, dans lequel « il nia que la mort du Christ fût le prix de la rançon... affirmant que la mort du Christ ne constituait pas plus le paiement de la pénalité des péchés de l'humanité qu'un père terrestre ne considérerait comme un règlement approprié pour un écart de conduite de son enfant, le fait de percer une mouche à l'aide d'une épingle, de la faire souffrir et mourir ».[7]

Le reniement évident d'une doctrine fondamentale de la Bible étonna le groupe de Pittsburgh et Russell. Des mois d'argumentation s'ensuivirent dans des articles publiés dans le *Herald* pour ou contre la valeur de la rançon. Finalement, le groupe biblique de Pittsburgh se dissocia des adeptes de Barbour pour entreprendre, indépendamment de l'autre groupe, la publication d'ouvrages bibliques. De nombreux membres du groupe de Rochester se rangèrent du côté de Russell et de ses associés sur la question de la rançon et adhérèrent à l'association de Pittsburgh. Cette séparation s'avéra fatale pour le groupe de Rochester, car quelques années après le *Herald* cessait de paraître, et dès lors cette voix primitive qui avait fait retentir le cri de la « seconde venue » ne se fit plus jamais entendre. Dans notre prochain article nous verrons laquelle de ces nombreuses voix primitives reçut finalement de Jéhovah le signal d'aller de l'avant pour le représenter comme ses témoins dans l'œuvre du ministère à venir.

1 « The Small Sects in America » (édition révisée de 1949) par E. T. Clark, pp. 33, 34. « Catholic Encyclopedia » (1910, New York): « Irvingisme ». « Cyclopædia » (McClintock & Strong, 1883, New York): « Millennium »; « Bengel, John Albert. »
2 « Zion's Watch Tower », Edition spéciale, 25 avril 1894, pp. 97-99 (« Harvest Siftings »); W (angl.) Octobre-novembre 1881, p. 3.
3 J. L. Russell mourut en 1897 à 84 ans, après avoir été un fidèle associé de son fils dans les activités de la Société. W (angl.) 1er janvier 1898, p. 4.
4 « Harvest Siftings », 1894, publié par la Watch Tower Society, pp. 93-95.
5 Ibid., pp. 95-97.
6 « World Magazine » du dimanche, New-York, du 30 août 1914, « Fin de tous les Royaumes en 1914 »; « Press », périodique du dimanche, Pittsburgh, du 23 août 1953, « Pasteur Russell »; « Sun-Telegraph » de Pittsburgh, du 4 septembre 1954, « Les témoins de Jéhovah continuent à progresser en puissance et en foi. »
7 « Harvest Siftings », p. 104.

(Suite de la page 148)

telle sorte qu'il y a aujourd'hui plus de 20 000 témoins actifs dans l'Allemagne de l'Est. Nombreuses sont les expressions de joie émanant des témoins de l'Allemagne de l'Est, de ceux qui se trouvent à l'intérieur des prisons et des autres qui sont à l'extérieur.

La conduite intrépide des témoins de Jéhovah de cette partie de l'Allemagne soulève l'admiration de nombreuses personnes. Par exemple, après les assemblées de la société du Monde Nouveau de 1953, on insista sur la nécessité de travailler de maison en maison dans l'Allemagne orientale. Dans un groupe, vingt proclamateurs prirent part à cette œuvre, travaillant entièrement leur ville. Deux d'entre eux, alors qu'ils étaient engagés dans cette campagne, rendirent par hasard visite au maire. Interrogés pour savoir s'ils étaient témoins de Jéhovah, ils répondirent en lui demandant qui, à son avis, étaient les témoins de Jéhovah. Le maire déclara alors franchement: « Je sais qui vous êtes, mais vous n'avez rien à craindre. J'admire votre zèle et votre courage. » Les deux témoins purent lui rendre un bon témoignage sur leurs croyances et leur œuvre, et prirent des dispositions pour le revisiter. On pourrait relater bien d'autres expériences semblables montrant comment les témoins de Jéhovah ont fait échouer la persécution dans l'Allemagne de l'Est.

En Tchécoslovaquie, en Hongrie, en Roumanie et en Pologne, où l'œuvre des témoins de Jéhovah est interdite depuis des années, nous voyons le même échec de la persécution. En 1946, il y avait 11 131 témoins chrétiens de Jéhovah actifs dans ces pays; en 1950, leur nombre s'est élevé à 28 183, et, en 1954, combien y en avait-il? Presque quatre fois plus qu'en 1946, c'est-à-dire 42 767.

ÉCHEC DE LA PERSÉCUTION EN RUSSIE

Mais, le récit de la façon dont les témoins de Jéhovah ont fait échouer la persécution en Russie revêt peut-être le plus grand intérêt. En 1946, il y avait 6000 témoins en Russie; en 1949, il y en avait 10 000. Comment le devinrent-ils? Certains parce qu'ils reçurent le témoignage tandis qu'ils servaient dans l'armée russe en Allemagne, d'autres, parce qu'ils rencontrèrent des témoins de Jéhovah dans les prisons et les camps de concentration allemands. Mais la plupart d'entre eux se trouvèrent à l'intérieur de la Russie après que cette dernière eut pris possession des Etats baltes et de certaines parties de la Pologne, de la Hongrie, de la Roumanie et de la Tchécoslovaquie.

Cependant, par suite de l'efficacité du rideau de fer, on ignorait jusqu'à quel point ils avaient fait échouer la persécution. C'est pourquoi, depuis lors, d'année en année les témoins de Jéhovah des autres parties du monde ont cherché en vain dans leur *Yearbook* les rapports sur le témoignage en Russie. En 1951, le président de la Watch Tower Society s'entretint avec un employé de la radio à Vienne, Autriche, qui avait été prisonnier en Russie et avait rencontré en prison de nombreux témoins de Jéhovah. En décembre 1953, un témoin de Jéhovah, qu'on avait envoyé dans un camp de prisonniers russe parce qu'il avait rendu témoignage à deux soldats russes, fut libéré à cause de sa mauvaise santé et de son grand âge, plus de soixante ans. Il raconta qu'il avait rendu témoignage aux Russes au camp et qu'il y avait vu quelques témoins que la rencontre avait transportés de joie.

Puis, en février 1954, plusieurs articles parurent dans *The Observer*, de Londres, Angleterre, sur les conditions existant dans les camps de travail russes, articles écrits par une journaliste allemande, Madame Brigitte Gerland, libérée de l'un d'eux. Arrêtée en 1946, en Allemagne orientale, et condamnée à sept ans de travaux forcés dans les camps communistes, elle fut finalement envoyée à Vorkuta, capitale de la Russie arctique, où se trouvent environ un demi-million de prisonniers.

Elle fit un excellent rapport sur les prisonniers de Vorkuta. Parmi ceux qu'elle décrivit se trouvaient « les croyants qui, refusant de travailler pour l'Etat par motif de conscience, avaient, après des années de lutte acharnée, forcé l'administration du camp à respecter leurs scrupules et à les employer seulement pour le bien de leurs compagnons de captivité. Leur succès prouva que la résistance était possible à l'intérieur du camp ».

Elle parla spécialement d'une femme croyante, technicien diplômé, jadis membre du mouvement de la Jeunesse communiste, et qui n'y avait trouvé aucune satisfaction. Tombant par hasard sur un « Nouveau Testament », elle se convertit au christianisme. Au travail, à l'usine, elle rencontra une jeune femme croyant en l'évangile qui la présenta à d'autres qui y croyaient aussi. Les deux jeunes femmes quittèrent leur travail et se rendirent en Asie centrale, en Sibérie, où elles travaillèrent dans un hôpital et prêchèrent la Bible. La police secrète entendit parler de leur activité et les condamna à quinze ans de travaux forcés pour agitation religieuse. Madame Gerland dit à leur sujet: « L'histoire de leur conversion, de leur apostolat et de leur arrestation dépeint bien le sort des centaines de personnes que j'ai rencontrées et des milliers d'autres, et c'est l'histoire d'un mouvement qui est encore vivant à l'extérieur des camps. »

Lorsqu'on l'interrogea au sujet des témoins de Jéhovah en Russie, Madame Gerland répondit: « J'en ai rencontré un grand nombre dans les camps arctiques. La plupart d'entre eux étaient des Ukrainiens occidentaux (précédemment polonais) ou des gens des Etats baltes; mais, parmi eux il y avait aussi des Russes et des gens d'autres républiques soviétiques, même des Tartares et des Arméniens. A mon avis, dans le seul camp du district de Vorkuta, il devait y en avoir plus de deux mille, peut-être même trois mille. C'étaient des gens très aimables et serviables, et tous les prisonniers les aimaient. Ils n'étaient pas ennuyés par les chefs des camps à cause de leurs croyances. »

Le récit précédent, montrant de quelle façon les témoins de Jéhovah font échouer la persécution en Russie, nous rappelle la confiance exprimée à leur égard dans le *Yearbook* de 1950: « Peu importe où ils se trouvent, ils continuent à prêcher la bonne nouvelle. Partout, les témoins de Jéhovah offriront des prières à Jéhovah afin qu'il bénisse, guide et dirige ces frères fidèles pour qu'ils participent eux aussi à la réhabilitation du nom de Jéhovah en maintenant leur intégrité en dépit des temps d'affliction qu'ils traversent. Leur foi remarquable est un stimulant et un encouragement pour tous les témoins de Jéhovah, car ils persévèrent fidèlement dans le service de Jéhovah. »

Et que faut-il pour faire échec à la persécution, aujourd'hui? En premier lieu, la connaissance. Sans la connaissance de Jéhovah et de ses attributs, de ses desseins et de sa volonté à leur égard, de la raison pour laquelle il leur permet de souffrir, ils n'auraient pu résister à la terreur rouge. Et cette connaissance doit aboutir à une foi vivante, car on « peut avoir la force pour toutes choses », si l'on a la foi, car tout est fait « selon votre foi ». Cela exige aussi l'espérance, car l'espérance est pour les chrétiens ce que l'ancre est à un navire et le casque pour le soldat, à savoir, une protection au moment du danger. — Phil. 4: 13, *NW;* Mat. 9: 29; Héb. 6: 19; Eph. 6: 17.

Faire échec à la persécution demande aussi l'esprit saint de Jéhovah, car on ne peut y parvenir par la force ou la puissance humaine (Zach. 4: 6). Et, par-dessus tout, il faut l'amour, car sans l'amour nous ne sommes rien. En outre, « la crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ». (I Jean 4: 18.) Oui, les vrais chrétiens peuvent faire et font échouer la persécution comme cela est démontré par les témoins de Jéhovah dans le monde entier.

● Dans l'article principal de *La Tour de Garde* du 15 janvier 1955 il est question d'un témoin de Jéhovah qui, pendant des années, n'adressa pas la parole à un autre témoin du même groupe par suite d'une offense personnelle. Cette attitude, est-il dit, prouve un manque d'amour pour son prochain. Mais ne pourrait-elle pas être considérée comme une application justifiée du conseil de Matthieu 18: 15-17? — A. M., Canada.

Non! On ne saurait admettre que ce texte conseille de laisser s'écouler une si longue période pendant laquelle deux membres d'un groupe ne se parlent pas et s'évitent à cause d'une divergence d'opinion ou d'un malentendu. Cela serait en contradiction avec ce qu'exige l'amour.

Dans Matthieu 18: 15-17 (*NW*) il est écrit: « En outre, si ton frère commet un péché, va, expose sa faute entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais s'il ne t'écoute pas, prends encore avec toi une ou deux personnes, pour que, par la bouche de deux ou trois témoins, soit réglée toute l'affaire. S'il ne veut pas les écouter, dit-le à l'assemblée. S'il ne veut pas écouter l'assemblée non plus, qu'il te soit comme un homme des nations et comme un percepteur. »

Comment pourrions-nous admettre que ce texte signifie que nous devrions garder rancune pendant des jours, des semaines et même des années, alors qu'il nous est dit textuellement: « Que le soleil ne se couche pas sur votre colère », mais « pardonnez-vous réciproquement »? L'amour « ne soupçonne point le mal ». « Ayez les uns pour les autres un ardent (amour, car l'amour, *La*) couvre une multitude de péchés. » Et Jésus dit: « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde! Je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges. » Nous ne pouvons concevoir que la Parole de Dieu recommande à des membres d'un groupe de s'ignorer constamment, de se combattre, créant ainsi la discorde au sein du groupe et troublant son unité. — Eph. 4: 26, 32; I Cor. 13: 5; I Pi. 4: 8; Mat. 5: 7, 22-24.

Jéhovah préservera l'unité et l'esprit d'amour au sein de son assemblée et il fera en sorte qu'en soit éliminé quiconque trouble sans cesse l'unité et suscite des scissions. Dans certains cas les membres d'un groupe doivent cesser de s'entretenir avec d'autres et de se lier à eux, on ne le fera toutefois pas pour de simples divergences personnelles ne revêtant aucune importance pour le groupe, mais pour de sérieuses raisons. Les frères devaient se séparer de ceux qui menaient une vie déréglée, de ceux qui créaient des différends et s'opposaient à la vérité. Les assemblées devaient éloigner de leur sein les personnes impures: « Ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur. » (I Cor. 5: 11; Actes 19: 9; II Thes. 3: 6). Des frères sont exclus de l'assemblée pour de tels délits et traités comme « un homme des nations », mais non pas à cause de fautes insignifiantes. Il faut pardonner ces choses secondaires, les couvrir avec amour, les éliminer avec miséricorde et non pas en tenir compte si longtemps que le soleil se couche sur votre colère.

Nous devons par conséquent en déduire que le péché mentionné dans Matthieu 18: 15-17 est un péché grave qu'il faut faire cesser. Si cela est impossible on exclura le coupable de l'assemblée. Si les frères mûrs du groupe n'arrivent pas à faire comprendre au coupable la grave erreur qu'il a commise et à lui faire abandonner ses mauvaises actions, le cas revêt une telle importance qu'il doit être exposé au comité du groupe afin qu'il agisse. Si le comité n'arrive pas à amener le pécheur à se repentir et à s'amender, il faut l'exclure de l'assemblée afin que la pureté et l'unité de l'assemblée chrétienne soient sauvegardées. Si le coupable est méchant au point qu'un frère l'évite, il mérite d'être traité de même par tout le groupe. S'il s'agit d'une chose futile, elle devrait être clarifiée et tous devraient s'unir par amour dans le service, mettant ainsi fin au sein du groupe à toute hostilité personnelle insensée. Si ce texte ne se rapportait qu'à une chose personnelle ne constituant pas de péché grave, un frère n'adressant plus la parole à un autre mais tous deux restant dans le groupe, Jésus n'aurait certainement pas dit qu'il fallait considérer l'autre comme « un homme des nations et comme un percepteur ». Ils devaient continuer à se considérer non comme des gens du dehors mais

comme des frères dans le groupe, même s'ils ne se parlaient pas. La réprimande à l'égard de l'offenseur qui ne se repent pas est trop grave pour pouvoir signifier autre chose que l'exclusion, et, comme aucun frère ne peut exclure un autre de l'assemblée, ce qui pourrait être considéré comme une exclusion personnelle, l'exclusion d'une personne doit être prononcée par le groupe.

En s'exprimant de la sorte Jésus n'a pas voulu ouvrir la voie à la division dans un groupe, division provoquée par des querelles personnelles internes créant une atmosphère lourde et tendue. Ce texte ne peut donc être utilisé pour justifier l'attitude consistant pour des personnes à refuser de s'adresser la parole au sein de l'assemblée chrétienne. La position prise par *La Tour de Garde* sur ce point, position mentionnée par le questionneur, garde ainsi toute sa force.

UNE JOYEUSE ET SAINTE ASSEMBLÉE

« Ezéchias envoya des messagers à tout Israël et Juda, et écrivit même des lettres à Ephraïm et à Manassé, pour que l'on vienne au Temple de Yahvé à Jérusalem célébrer une Pâque pour Yahvé, le Dieu d'Israël... Il y eut grande liesse à Jérusalem... Les prêtres lévites se mirent à bénir le peuple. Leur voix fut entendue et leur prière reçue en Son saint séjour des cieux. » (II Chron. 30: 1–27, *Jé*). Une joie semblable sera manifeste cet été lorsque des dizaines de milliers de témoins de Jéhovah se réuniront en une sainte assemblée. La bénédiction de la part de Jéhovah sera évidente. Son esprit sera présent, et le ciel sera attentif à ce qui sera dit et fait. Des centaines de milliers tressailliront de joie en entendant le discours public sur le sujet « Conquête prochaine du monde — par le Royaume de Dieu ». Auxquelles de ces assemblées assisterez-vous? Avez-vous établi vos plans, sont-ils définitifs? Vous êtes invités à assister aux congrès qui se tiendront en Angleterre, en France, en Italie, en Allemagne, en Suède et aux Pays-Bas, ainsi qu'aux Etats-Unis et au Canada. Nous vous encourageons tout spécialement à assister aux assemblées européennes. Nous espérons vous voir à ces congrès du « Royaume triomphant ».

TRAVAILLER POUR DÉLIVRER LES HOMMES AU DÉVOUEMENT PIEUX — II Pi. 2: 9, NW.

Les témoins de Jéhovah travaillent en vue de la délivrance des hommes au dévouement pieux. Les événements des temps actuels les assurent que « cette génération » sera témoin de la fin terrible du mauvais « ordre de choses » actuel. Tous ceux qui aiment Jéhovah, connaissent sa vérité et sont à son service, travailleront au cours de ce mois de mai afin d'aider d'autres personnes au dévouement pieux qui ne savent pas encore ce qui arrivera dans un proche avenir. La connaissance est vitale. Nous la dispenserons en offrant à tous, deux livres et deux brochures. (Contribution volontaire 4 francs suisses.) Efforcez-vous de remettre à chaque personne au moins la nouvelle brochure.

DES MULTITUDES HEUREUSES Y ASSISTERONT!

Plus de 427 000 personnes assistèrent en 1954 aux assemblées de district des témoins de Jéhovah. Si vous vouliez parler à chacune d'elles pendant seulement une minute, il vous faudrait presque deux ans et demi en admettant que vous le fîtes pendant huit heures par jour. Les assemblées du « Royaume triomphant » de 1955 seront également impressionnantes. Elles auront lieu à Chicago, Vancouver, Los Angeles, Dallas, New-York, Londres, Paris et Rome, Nuremberg, et finalement à Stockholm et à La Haye. Quelle bénédiction pour ceux qui pourront assister à trois, quatre, cinq ou davantage de ces assemblées! Quelle joie et quel amour chrétien ne verra-t-on pas se manifester parmi des gens de différentes nationalités! Des centaines, voire des milliers traverseront l'Atlantique pour assister aux assemblées européennes. Seras-tu parmi eux? Partageras-tu leurs joies?

Textes quotidiens pour juin

16 Puisque nous devons recevoir un royaume qui ne peut être ébranlé... (rendons) à Dieu un service sacré d'une manière acceptable, avec crainte pieuse et respect. — Héb. 12: 28, NW. wF 15/7/54 12, 13a
17 Nous avons été en spectacle au monde, aux anges et aux hommes. — I Cor. 4: 9. wF 1/12/54 13a
18 Jésus dit à Simon Pierre: ... Pais mes agneaux. — Jean 21: 15. wF 1/11/54 5a
19 Louez Jah! O le bonheur de celui qui craint Jéhovah. — Ps. 112: 1, Young. wF 1/3/55 5, 6
20 Car c'est une grâce de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement. — I Pi. 2: 19. wF 1/2/55 29a
21 Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'esprit et par la foi en la vérité. C'est à quoi il vous a appelés par notre Evangile... Ainsi donc, frères, demeurez fermes. — II Thes. 2: 13–15. wF 15/9/54 2a
22 A la fin des jours... des peuples nombreux viendront et diront: Venez et montons à la montagne de Jéhovah, à la montagne du Dieu de Jacob. — Es. 2: 2, 3, Cr 1905. wF 15/11/54 9, 10a
23 Aimez tous les frères. — I Pi. 2: 17, Da. wF 15/1/55 23, 24
24 Soyez donc imitateurs de Dieu comme des enfants bien-aimés, et marchez dans l'amour. — Eph. 5: 1, 2, La. wF 1/4/55 15
25 Car Yahvé ton Dieu parcourt l'intérieur du camp... Aussi ton camp doit-il être une chose sainte. — Deut. 23: 14, Jé. wF 15/4/55 20
26 Une génération célébrera tes œuvres auprès de l'autre génération... Et ils diront la force de tes actes terribles, et moi, je déclarerai tes grands faits. Ils feront jaillir la mémoire de ta grande bonté. — Ps. 145: 4, 6, 7, Da. wF 1/3/54 19, 20a
27 Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut. — II Tim. 3: 15. wF 1/5/54 16
28 Le Christ a aimé l'assemblée... la purifiant par le lavage d'eau par parole; afin que lui se présentât l'assemblée à lui-même, glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable. — Eph. 5: 25–27, Da. wF 1/8/54 15
29 Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts! — Rom. 4: 7. wF 15/8/54 22a
30 Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu. — I Pi. 5: 6. wF 1/1/55 3

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

19 juin: L'intervention de l'amour divin dans la crise actuelle, §§ 1–18. Page 149.
26 juin: L'intervention de l'amour divin dans la crise actuelle, §§ 19–37. Page 152.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quel encouragement Jésus donna-t-il par rapport aux persécutions des chrétiens? P. 147, § 1.

✓ Les persécutions communistes ont-elles fait cesser l'activité des témoins de Jéhovah? P. 148, § 4.

✓ Comment peut-on surmonter les persécutions, aujourd'hui? P. 159, § 3.

✓ Quel fait nouveau aggrava subitement la crise mondiale? P. 150, § 5.

✓ Pourquoi une évasion hors de l'existence ou anéantissement n'est-elle pas le salut? P. 152, § 15.

✓ De quelle manière frappante Jésus recommanda-t-il le meilleur gouvernement? P. 153, § 23.

✓ Comment est-ce par amour que les hommes malfaisants seront exterminés? P. 153, § 26.

✓ Pourquoi, aujourd'hui, la vie est-elle vide de sens? P. 154, § 32.

✓ Où est relatée l'histoire des témoins chrétiens de Jéhovah des premiers temps du christianisme? P. 156, § 2.

✓ De quoi s'aperçut le groupe biblique de Russell entre 1870 et 1875? P. 157, § 3.

✓ Le texte de Matthieu 18: 15–17 nous permet-il de ne pas adresser la parole à un frère? P. 159, § 9.